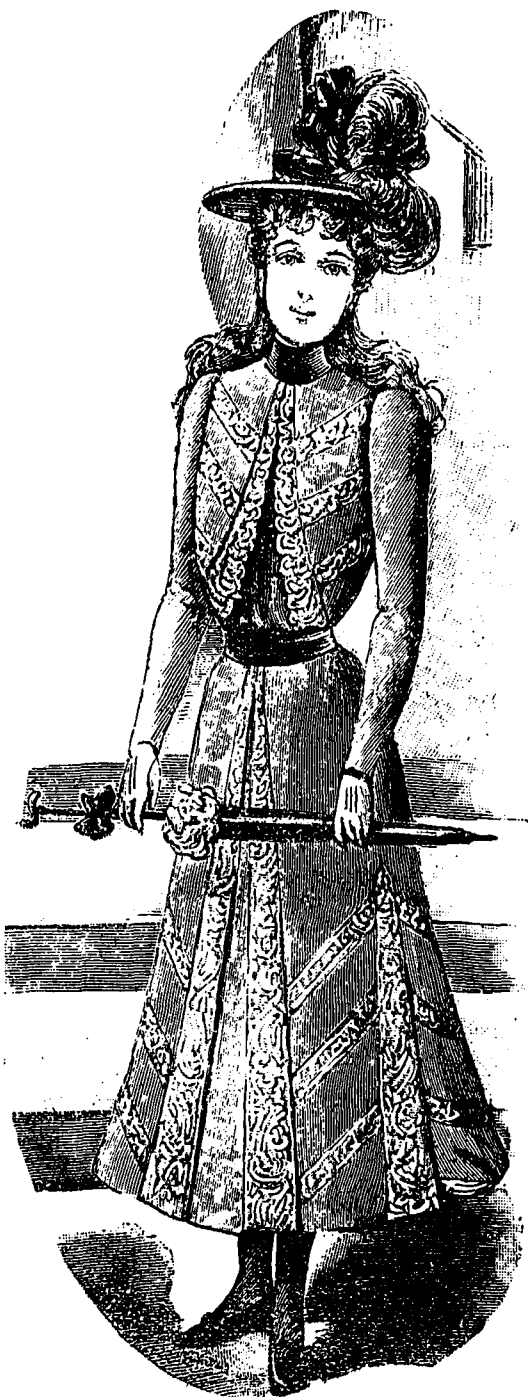


MODES PARISIENNES



PATRONS "UP TO DATE"

(Primes du SAMEDI)

No 421.—Ce corsage est fait en velours changeant pour le plastron, l'empiècement, épaulettes, col et ceinture; de la soie blanche, crème et lavande pour les manches et le corsage. Une chose remarquable est le mélange des étoffes combinées. En accord avec cette idée, le revers est doublé de satin et le col, montant, a un petit dépassant haut et bas de la même couleur; le corsage a une doublure ajustée; l'empiècement et plastron s'attachent invisibles sur l'épaule et dessous le bras gauche et le corsage est cousu d'un côté et agrafé sur le côté gauche. Les épaulettes sont prises dans la couture du tour de bras; les manches ont deux coutures. En supprimant l'empiècement et garnissant le haut avec un ruché en moussoline de soie, vous pouvez avoir un corsage de soirée très élégant.

Il faut 2 verges, en 41 pouces, pour faire ce corsage pour une dame de grandeur moyenne.

No 451 est coupé dans les grandeurs de 32 à 40 pouces, mesure de buste.



No 421.—Corsage Guimpe pour dame.

ROBE DE FILLETTE en foulard crème imprimé de dessins bleu très clair, bandes de guipure. La jupe cloche est rayée de bandes de guipure posée en long et en travers. Cette jupe est posée sur un fond de jupe en filckrin ou taffetas. Le corsage, de forme boléro, est rayé de guipure; il est ouvert de devant sur un petit gilet et froncé en surah bleu pâle; ceinture et col en surah, manches unies. Chapeau noir orné de taffetas et de plumes noires, bas et souliers noirs. Mat.: 10 verges de foulard, 1 verge $\frac{1}{2}$ de surah, 1 verge $\frac{1}{4}$ de guipure.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"
Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centins, argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centins. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

LA FIN D'UN JOUEUR

C'est de Londres que nous arrive cette histoire comico-macabre. Un fils d'Albion était attablé en joyeuse compagnie dans le salon d'un restaurant *select* de la City. Après dîner, il étala deux cents mille francs en or et en billets, et se mit à tailler une banque.

Il perdait avec une persistance remarquable.

—Aoh! dit-il soudain, je savais!... c'est mon porte cigares qui me donnait la déveine.

Et l'étui soupçonné passa par la fenêtre.

L'Anglais continua de jouer et de perdre.

—Aoh! je savais, c'était mon montre qui me donnait la guigne.

Et la montre prit le même chemin que le porte cigares.

La déveine persistait; et à chaque coup perdu l'impatient banquier jetait quelque chose par la fenêtre.

Les partenaires qui connaissaient son caractère excentrique, le laissaient faire.

Peu à peu, il ôta sa redingote, sa cravate, sa chemise; bientôt il se trouva nu comme un ver.

Il perdait toujours.

—Aoh! dit-il alors, je savais! C'était moi qui portait malheur à moi.

Et il se jeta par la fenêtre.

IDENTIFIÉ

Le touriste (entré au bureau de poste du village pour retirer une lettre chargée).—Mais pourquoi ne voulez-vous pas me donner ma lettre?

Le maître de poste.—Pouvez-vous prouver votre identité?

Le touriste.—Non.

Le maître de poste.—Ne connaissez-vous pas personne dans le village?

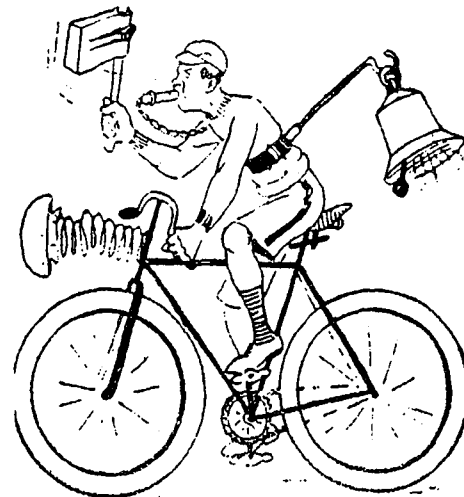
Le touriste.—Non.

Le maître de poste.—Avez-vous une de vos photographies, ou quelque chose enfin qui puisse vous faire reconnaître?

Le touriste (tirant une photographie de son portefeuille).—Tenez!

Le maître de poste (comparant la photographie avec l'original).—Certainement, monsieur, c'est bien vous. Je vais vous donner la lettre.

SYSTÈME BREVETÉ S.G.D.G.



DANGEREUX

La domestique.—Vous rentrez de bien bonne heure aujourd'hui, monsieur. Vais-je appeler Mme Taupin?

M. Taupin (qui aime à plaisanter).—Ne lui dites pas que je suis ici, avertissez-la seulement qu'un monsieur désire la voir au salon.

La domestique.—J'ai peur que vous ne vous en trouviez mal!

M. Taupin.—Mal!

La domestique.—Oui, monsieur; madame prendrait au moins deux heures à faire sa toilette si elle croyait que c'est un étranger qui l'attend.

PLUS ENCORE QUE LUI

Le juge (au prisonnier).—Votre déclaration ne s'accorde pas avec la déposition du dernier témoin.

Le prisonnier.—Je n'en suis pas étonné, il est encore plus menteur que je le suis moi-même.

UN VAGUE SOUVENIR

Elle (immédiatement après qu'on le lui eut présenté).—Il me semble que je vous ai déjà vu avant aujourd'hui.

Lui.—Probablement. De fait, je suis l'un des prétendants avec qui vous avez été fiancée l'été dernier.

IL A ÉTÉ FIXÉ

Le reporter.—Vous avez beaucoup, beaucoup vécu. Je désire vous demander quel a été le plus heureux moment de votre vie?

Le vieillard.—Il n'est pas encore venu, monsieur.

Le reporter.—Pas encore venu! Et quand viendra-t-il, suivant vous?

Le vieillard.—Quand les indiscrets cesseront de poser des questions absurdes.

PAS LA MÊME CHOSE

Le patron de l'hôtel (un jeune).—Ah! des Anglais! Tant mieux... On dit que quand ces gens-là s'installent quelque part, c'est pour longtemps.

Le garçon (qui a de l'expérience).—Pas quand ils paient!